

UNE PORTE DE LA VILLE LA MAISON DU TERROIR

Savoir-faire et gastronomie du pays d'Egletons vous sont présentés à travers cette exposition-vente mêlant produits du terroir et artisanat d'art. Remarquez l'architecture et l'emplacement du bâtiment : il témoigne de l'ancienne porte nord de la ville vers laquelle convergeaient plusieurs voies (forme en entonnoir de la place).

9 LA MAISON D'OCTAVE LACROIX

Poète et ami de Vigny, Octave Lacroix conseilla de nombreux écrivains célèbres, et notamment Sainte-Beuve. Conscient du talent de son ami Victor Hugo, il l'encouragea à faire publier ses écrits.

Né le 15 mars 1827, il grandit dans cette belle bâtisse du 17^{ème} siècle, fait ses études au Collège de Felletin puis intègre l'École de Droit. Homme aux multiples talents, il devient libraire à Paris puis éditeur. En 1852, il publie le recueil « Chansons d'avril ». En 1855, le Théâtre Français joue sa pièce « L'amour et son train ». Comme d'autres écrivains romantiques, il est aussi un excellent illustrateur.

8 LE VIEUX Puits

En ce pays où le climat est rude, la population est heureuse de compter tant de sources, rivières, étangs, ... Puits, fontaines et bassins sont donc souvent présents. Les puits peuvent présenter une voûte, un linteau, de belles ferronneries et parfois même un joli toit d'ardoises. Ici, une ancienne meule lui sert de couverture et un bassin lui est adjoint.

7 L'ÉGLISE NEUVE, SON CLOCHER MÉDIEVAL ET SES VITRAUX CONTEMPORAINS

L'église médiévale, jugée trop petite par le curé de la paroisse, est détruite puis rebâtie à la fin du 19^{ème} siècle. L'abside demi-circulaire est conservée comme chœur de l'église ainsi que le clocher (12^{ème}, 14^{ème} et 15^{ème} siècles) dont le porche est un des premiers exemples du style ogival (gothique) en Bas-Limousin (vers 1190). Les vitraux, joyaux de verre et de lumière, forment un des ensembles majeurs de la création verrière en France au 20^{ème} siècle. Ils constituent sans conteste le plus beau groupe de vitraux religieux contemporains du Limousin.

6 LE PRESBYTÈRE ET L'ANCIENNE ÉCOLE JEANNE-D'ARC

En 1677, les Carmes s'installent au cœur d'Egletons dans des bâtiments formant un grand ensemble. L'école Jeanne d'Arc s'installe ensuite à ce même endroit. Sur la place, le presbytère reprend en partie le plan de l'ancienne maison Sikora, famille de notables égletonnais, elle-même vestige d'une maison forte. L'habitation fut largement modifiée au 20^{ème} siècle : la petite tour date des années 1900, la grosse tour, jadis plus haute et fortifiée, est aujourd'hui percée de larges fenêtres. La tradition nous dit que l'ensemble des portes et fenêtres (début 16^{ème} siècle) proviendrait du château de Ventadour.

5 LE TYMPAN SCULPTÉ

Cette allégorie des arts prend ici la forme de deux enfants, l'un tenant un livre et un stylet et l'autre un instrument de musique à vent. Cette sculpture témoigne d'un goût prononcé pour les arts ainsi que des moyens importants de certaines grandes familles égletonnaises.

10 LA CHAPELLE DES PENITENTS LA PLACE DU MARCHADIAL

Au 12^{ème} siècle, l'hôpital fut installé à l'extérieur de la ville forte.

Les Pénitents Blancs en prirent possession en 1591. Aujourd'hui, seule la chapelle est conservée : elle fut largement modifiée mais son portail et sa façade à niche sont médiévaux. Au centre de la place, une fontaine de 1865 est couronnée par un enfant dont la posture témoigne de la disparition de l'autre sujet, une oie. Autour se trouvent de belles demeures en pierre des 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècles.

LE CENTRE DE DÉCOUVERTE DU MOYEN ÂGE PATRIMOINE DE LA VILLE D'EGLETONS

Le centre accueille tous ceux qui souhaitent mieux comprendre ce millénaire de civilisation. Il dispose également d'un jardin médiéval invitant le visiteur à découvrir les plantes tinctoriales, médicinales et potagères.

Une exposition permanente sur le patrimoine de la ville d'Egletons présente notamment la remarquable architecture du 20^{ème} siècle, récemment distinguée par l'Etat à travers l'attribution du label patrimoine du 20^{ème} siècle.

11 TRAVAIL A FERRER LES BOVINS

Cette installation était jadis inséparable de l'atelier du maréchal-ferrant.

Elle permettait le ferrage des bovins travaillant aux champs ou tractant les charrettes sur toutes les routes du pays. Forge, fours à pain et à chanvre faisaient partie du paysage quotidien. Ces bâtiments étaient regroupés dans un quartier, ici au dessus du rempart, donnant plus haut sur la Rue des fours, actuelle rue Marie de Ventadour.

12 L'HOTEL DE VILLE NEUF (1953)

Durant la Seconde Guerre Mondiale, suite aux bombardements d'août 1944, l'ancien bâtiment (1910) fut ravagé par les flammes.

L'édifice neuf présente à l'évidence cet air de famille commun aux constructions des années 30 à Egletons : ouvertures faites d'arcs de pierres et fenêtres couvertes de linteaux droits en béton formant parfois une corniche. Les murs, dont la structure est en béton, sont à parement de granit. Les toitures sont couvertes d'ardoises. Le beffroi, curiosité en Limousin, est un symbole de la ville d'Egletons au même titre que le clocher de l'église.

L'OFFICE DU TOURISME, HALLES DE L'ANCIEN HOTEL DE VILLE (1910-1944)

Au niveau inférieur de la mairie, les arcades des anciennes halles qui accueillaient autrefois les marchés - et les premières séances de cinéma - ont été conservées et abritent aujourd'hui l'Office du Tourisme du Pays d'Egletons.

Cette structure vous accueille et vous informe sur notre magnifique territoire.

1 LES REMPARTS

Dans cette portion de rempart, encastrée dans la maçonnerie de granit, se trouve une salle voutée qui fut sûrement autrefois une salle de garde.

Les trois murs d'enceintes de la ville (bâti aux environs des 11^{ème}, 13^{ème} et 15^{ème} siècles) étaient équipés de tours et de portes. De belles portions du 15^{ème} siècle, certaines peu remaniées, ceinturent encore la ville haute. La ville ancienne possède deux types de rues : les circulaires concentriques, témoignage des anciennes fortifications, et les droites, voies anciennes, dont les deux principales se croisent au pied du clocher.

2 LES ARMES DE VENTADOUR - ÉCU DE LA VILLE D'EGLETONS

Ces armoiries, sculptées dans un tympan de granit, furent rapportées du château de Ventadour et datent du 15^{ème} siècle.

Au centre se trouve l'écu de la famille de Ventadour, « échiqueté d'or et de gueule » (damier jaune et rouge depuis le 12^{ème} siècle). Deux boucliers l'épaulent, ils portaient certainement à l'origine les couleurs des armes des familles unies aux Ventadour au 15^{ème} siècle comme celle des Lévis de la Voultre (d'or à trois chevrons de sable, ici à gauche). Plus tard, les armes deviennent « parlantes » car les vans, paniers d'osier (Vans-tadour), remplacent les boucliers.

3 L'HÔTEL D'AMBERT DE SÉRILHAC (OU DAMBERT DE CERILHAC)

Cette maison forte, autrefois équipée de tours, veillait sur un accès de la ville et fut remaniée dès le 17^{ème} siècle.

Elle protégeait l'accès sud de la cité. La famille d'Ambert y réalisa de grands travaux pour la transformer en une demeure plus agréable à vivre. Les armes d'Ambert de Sérilhac, d'azur au lion de sable armé et lampassé de gueule, sont visibles sur la droite au dessus d'une petite porte.

SAMSON TERRASSANT LE LION (15ÈME SIÈCLE)

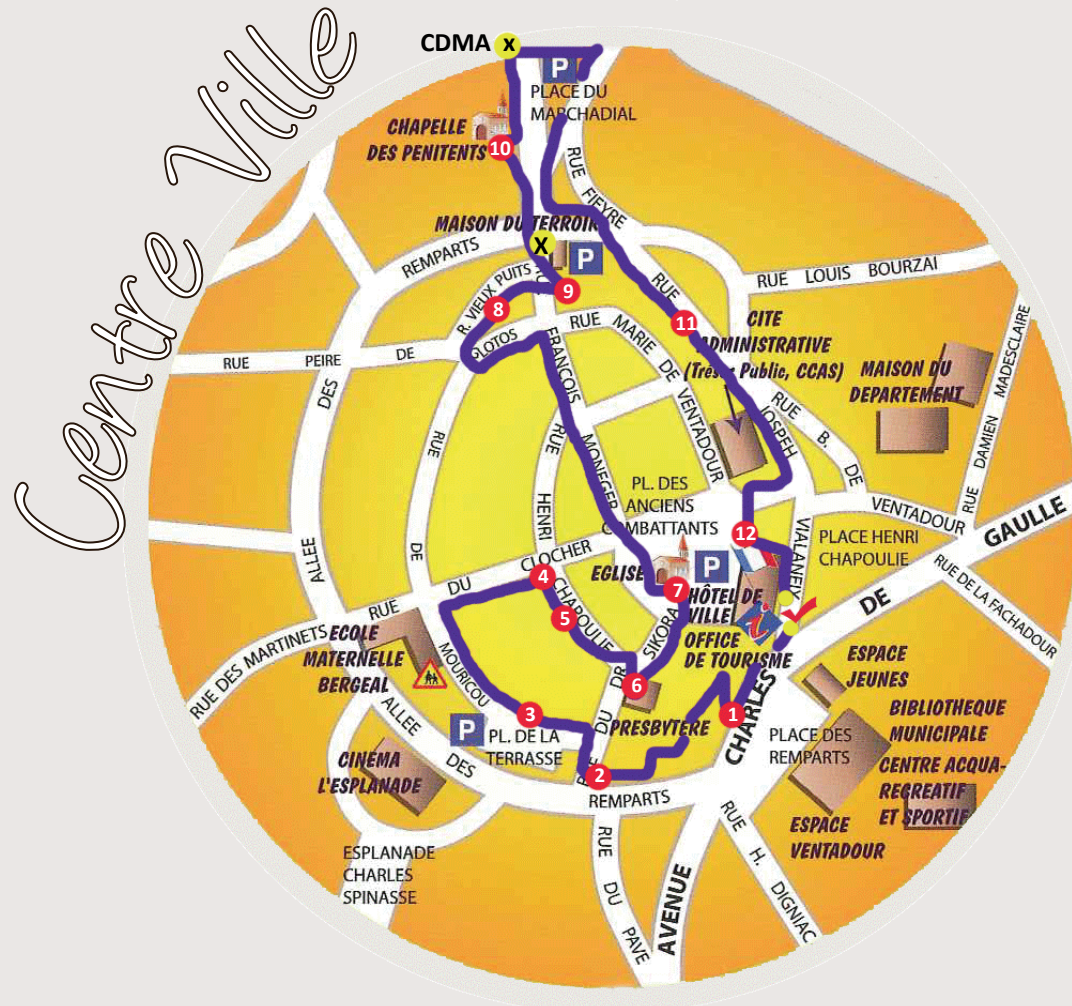
Ce tympan est encore une pièce sculptée, ramenée du château de Ventadour.

Le sujet choisi est bien à l'image de la famille des Lévis-Ventadour dont la devise est « Fort, je brise les forts » (*dura duris frango*). Le lion, sculpté ici dans une scène biblique, symbolisait souvent l'ennemi anglais durant la guerre de Cent ans. Sa posture rappelle le lion normand - emblème des rois d'Angleterre - ici vaincu par un Samson, héros biblique à la force herculéenne, lui-même habillé à la mode des années 1450.

LES GIROUETTES

Ces deux épis de faîtage feuillus et fleuris, portant girouettes, furent placés sur le toit de l'hôtel particulier des Ambert en 1775.

Les figures forgées sont des oiseaux, des feuillages et des fleurs. Le droit de girouette était uniquement accordé aux nobles et le Juge de Paix d'Ambert l'obtint du Duc de Ventadour.



5 UNE MAISON FAMILIALE (1823)

Cette demeure est typique du style des maisons de notable construites au début du 19^{ème} siècle à Egletons.

En pierre, un toit à quatre pans d'ardoise la couvre. Elle fût construite par le Docteur Jean-Baptiste Spinasse (inscription JBS 1823). Elle est en retrait par rapport à la rue au bord de laquelle se trouvait l'ancienne maison médiévale, détruite par un incendie. Sa façade, au profil très horizontal, présente une porte centrale, de grandes baies et un bandeau de niveau.

4 UNE FONTAINE - L'EAU CANALISÉE

C'est en 1865 que la municipalité décide de mieux canaliser l'eau et de créer des fontaines publiques pour améliorer l'hygiène et la sécurité.

Depuis le Moyen Âge, de nombreux incendies, parfois même dramatiques, ont touché la ville. Les consuls et maires successifs demandèrent à ce que chaque maison, bâtie de bois et couverte de chaume détruite par les flammes, soit reconstruite en pierre et couverte de lauzes ou d'ardoises. Vers 1900, la ville est presque entièrement couverte de toits bleu-noir.

« Cité des Ecoles » aujourd'hui connue dans la France entière pour ses formations d'excellence aux métiers du génie civil et des travaux publics, Egletons n'en est pas moins une ville riche de son histoire et de son patrimoine.

Durant tout le Moyen Âge, la cité, protégée par ses remparts, s'est illustrée comme centre politique et économique. Au 13^{ème} siècle, le Vicomte de Ventadour accorda à la ville le droit de s'administrer par elle-même : Egletons devint une ville-franche. Malgré les tourments et les pièges de l'histoire Egletons resta, à travers les siècles, une ville dynamique et influente.

De nombreux enfants d'Egletons devinrent troubadours, seigneurs, chevaliers ou encore hommes illustres des temps anciens. Certains trouvèrent leur place au plus près de la grande histoire et d'autres la firent.

Pour les 19^{ème} et 20^{ème} siècles, retenons **Octave Lacroix**, poète et auteur, libraire et éditeur, qui côtoya et conseilla les plus grands auteurs de son temps.

Retenons aussi, **Edmond Vignard**, ingénieur chimiste et préhistorien dont certains travaux en Egypte firent date et restent encore une référence pour les chercheurs d'aujourd'hui.

Retenons enfin **Charles Spinasse**, journaliste, enseignant et homme politique qui marqua de son empreinte l'architecture et l'urbanisme d'Egletons.

Aujourd'hui, le patrimoine d'Egletons présente un bel héritage d'éléments architecturaux des deux grandes périodes ayant marqué son développement : le Moyen Âge et le 20^{ème} siècle.

En 2009, le Ministère de la Culture a décerné le label « Patrimoine du 20^{ème} siècle » à la ville pour son remarquable ensemble urbain des années 1930 à 1960.

Conception et Impression : Service Communication Ville d'Egletons



Contact
Patrimoine de la Ville d'Egletons et Centre de Découverte du Moyen Âge
2 avenue d'Orluc - 19300 Egletons
Tél/fax: 05 55 93 29 66
cdma@mairie-egletons.fr www.mairie-egletons.fr

Circuit du Patrimoine



Centre de Découverte du Moyen Âge
2 avenue d'Orluc - 19300 Egletons Tél 05 55 93 29 66
cdma@mairie-egletons.fr www.mairie-egletons.fr

DES ORIGINES OBSCURES AUX LUMIÈRES DU MOYEN ÂGE

Durant le Haut Moyen Âge (5^{ème} - 10^{ème} siècles), la ville se développe autour d'un centre fortifié. Un tournant important a lieu au milieu du 11^{ème} siècle : une vicomté, englobant toute la Haute-Correze actuelle, est créée sous le nom de Ventadour. Eble, fils du vicomte de Comborn, s'installe non loin de la ville, sur le mont Ventadour (sur la commune voisine de Moustier-Ventadour). Ce premier vicomte de Ventadour fait bâtir sa forteresse et prend Egletons comme capitale de son vaste territoire.
Aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles, la ville profite grandement de l'essor économique que connaît l'Europe médiévale. Elle acquiert le statut de ville-franche. C'est probablement à cette époque qu'un second rempart et une barbacane englobèrent la cité en plein développement. Non loin de là, la forteresse de Ventadour est le principal foyer de rayonnement de l'art des troubadours (artistes et poètes).
Au 14^{ème} siècle, la vicomté devient un comté et la ville d'Egletons tire profit de la puissance des seigneurs de Ventadour. Au 15^{ème} siècle, elle reste le centre politique du territoire, élevé en duché puis duché-pairie (16^{ème} siècle). La troisième enceinte, la plus extérieure, en partie conservée, date de la guerre de Cent Ans (milieu 14^{ème} - milieu 15^{ème} siècles).

Egletons-Ventadour, un développement bipolaire Les temps médiévaux :

« d'Egletons » au 16^{ème} siècle.
Gluionis » « de Gluionibus » « de Glotonis »... pour en arriver à la ville. Ce nom évolua durant tout le Moyen Âge en passant par « de que nommé « Gluito » (sorte de nom de famille) qui donna son nom à Rome, c'est probablement l'installation d'un clan d'origine germanique. Au soir de l'antiquité, lors des invasions barbares et de la chute de Est/Ouest, alliant de Bordeaux à la capitale des Gaules, Lyon.

Située dans la partie sud-est de la province de Lémovices, futur diocèse de Limoges, la ville se situe au carrefour de deux voies romaines : une nord / sud, menant du centre de la France vers Aurillac et une

L'inconnue antiquité

Après la première guerre mondiale, Egletons se doit de redevenir un pôle dynamique et influent. La ville s'équipe d'un abat-toir municipal et de champs de foires adaptés. De nouvelles écoles voient le jour parmi lesquelles l'ENP (Ecole Nationale Professionnelle) et l'EATP (Ecole d'Application aux métiers des Travaux Publics) qui ont fait connaître Egletons dans la France entière. Pour accompagner son essor économique, la ville construit de nouveaux quartiers d'habitations, les « cités-jardins », concept avant-gardiste de lotissement pavillonnaire avec de nombreux espaces verts.

Les créations architecturales des années 1930 sont, pour certaines, d'intérêt national et même international. En 1944, lors des combats pour la libération, la ville est martyrisée par quatorze bombardements, ce qui lui vaudra l'attribution de la Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil en 1948.

Des années 30 aux années 60 : un projet d'urbanisme en milieu rural unique en son genre

Après la première guerre mondiale, Egletons se doit de redevenir un pôle dynamique et influent. La ville s'équipe d'un abat-toir municipal et de champs de foires adaptés. De nouvelles écoles voient le jour parmi lesquelles l'ENP (Ecole Nationale Professionnelle) et l'EATP (Ecole d'Application aux métiers des Travaux Publics) qui ont fait connaître Egletons dans la France entière. Pour accompagner son essor économique, la ville construit de nouveaux quartiers d'habitations, les « cités-jardins », concept avant-gardiste de lotissement pavillonnaire avec de nombreux espaces verts.

Le paysage urbain devient minéral : lauzes et ardoises couvrent les édifices, les remparts en granit, devenus en grande partie obsolètes, sont utilisés comme carrière de pierres pour la reconstruction des quartiers touchés par des incendies parfois dramatiques. Les modes-tes maisons en bois couvertes de chaume, héritées du Moyen Âge, disparaissent alors au profit de maisons modernes en granit et aux toits d'ardoises. Ecoles publiques et gare sont construites au 19^{ème} siècle et un premier Hôtel de Ville voit le jour en 1910.

La ville médiévale fait place à la ville moderne

DE LA VILLE MODERNE AU PÔLE URBAIN DU XX^{ÈME} SIÈCLE

